ANDRÉ CHÉNIER 1762–1794

Élégie orientale. Trop longtemps le plaisir

Trop longtemps le plaisir, égarant mes beaux jours,
A consacré ma lyre aux profanes amours.
J’ai trop chanté de vers trop suaves, peut-être.
Que l’œil de la pudeur n’a point osé connaître.

En de brûlants tableaux, en de vives paroles,
Offrant le vain amas de mes jeunesses folles,
Alarmer l’innocence ; et, trop coupable affront,
D’un timide embarras couvrir un chaste front.